

# CAVALE

Prêle Abelanet



**Prêle Abelanet** composition, accordéon

**Valentin Estel** guitare électrique

**Pierre Baradel** batterie

**Olivier Chevoppe** contrebasse

*Année 2023*

# DOSSIER DE PRESSE

**Prèle Abelanet fonde le groupe CAVALE en 2011 à Perpignan, en réunissant quatre musiciens autour de ses compositions.**

**Imprégnée de jazz, de musique classique et de musiques du monde, sa musique est singulière dans le paysage des musiques actuelles, à l'univers visuel-poétique.**

**Elle compose essentiellement au piano et à l'accordéon, est batteuse dans d'autres formations et compagnies.**

**Ici c'est à l'accordéon qu'elle mène son groupe, sans être soliste, développant une musique d'ensemble par une écriture sensible toujours reliée à un imaginaire fort, où mélodies puissantes et improvisations se chevauchent. Entre effervescence et minimalisme, la musique de Cavale invite l'auditeur dans une traversée intemporelle et poétique qui captive son écoute.**

**Le cinéma n'est pas loin, il suffit de monter dans ce train en partance pour ailleurs, pour peut-être y croiser Nino Rota, François de Roubaix, Carla Bley, Goran Brégovic, ou Erik Satie...**



# DISCOGRAPHIE



***Un nuage passe*** (2020)



***Cimes*** (2018)



***Partir*** (2015)



***Mémoire Vive*** (2012)

## QUELQUES LIEUX DE CONCERTS

Souillac en Jazz, Festival Jazzèbre, festival Sous les galets le Jazz (Banyuls s/mer), Musicales de l'Agly (Planèzes), festival Les Nits d'Eus, Gala Acoustic (Port-Lligat Espagne), la Casa Musicale (Perpignan), auditorium de la médiathèque Grand Narbonne, festival Jardin en scène (St Cyprien), Théâtre de Perpignan, SMAC ElMediator, Château de Collioure, les Jeudis de Perpignan, le Couvent des Minimes, le Portail à Roulettes (Salses), l'Anthropo, festival Jours de théâtre (Estagel), Le Belvédère du rayon Vert (Cerbère), festival 20/20, le Centre d'Art « à 100 mètres du Centre du Monde », festival Vendanges d'Octobre (Alénya), ...

## COLLABORATIONS

- Arne Wernink : trompettiste dans Cavale (de 2011 à 2019)
- Vincent Mascart, saxophone soprano dans le dernier album *Un nuage passe*
- BAUDOIN, dessinateur BD, dans un BD-concert à la SMAC Elmediator
- Jérémy Tissier, poésie et voix dans l'album *Partir*
- Claude Faber : écrivain – lecture musicale
- Francis Vladimir : poète, écrivain – lecture musicale
- Bruno Foglia, artiste peintre lors d'un « concert peint », et réalisation pochettes albums CAVALE
- Thomas Penanguer, peintre plasticien, vidéo-projection sur plusieurs concerts

## LIENS

albums : [cavale-prele-abelanet.bandcamp.com/releases](http://cavale-prele-abelanet.bandcamp.com/releases)

site : [www.official.shop/cavale-prele-abelanet](http://www.official.shop/cavale-prele-abelanet)

réseau social : [www.facebook.com/Cavale.jazz](http://www.facebook.com/Cavale.jazz)

**CONTACT** [cavale.cavale@gmail.com](mailto:cavale.cavale@gmail.com) / 06 17 77 64 66



# P R E S S E

- **L'INDEPENDANT 11/04 et 03/04/2020**

CHRONIQUES sortie d'album

*voir article plus bas*

- **Festival SOUILLAC EN JAZZ, 15/07/2019**

*Blog de Souillac en jazz, par M.F. Govin*

« (...) Comme dans un rêve où les images s'enchaînent selon une logique émotionnelle, la musique de Cavale, très narrative, suggère, invite à se raconter ses propres histoires. (...) »

Les cinq musiciens ont pris leurs aises et les solos sont devenus hardis, longs et audacieux. Les spectateurs sont tendus à leur tour, tendus vers une écoute totale, pour ne pas perdre une note, pour agiter du fond de leur mémoire émotionnelle des images prêtes à s'éveiller. Ils sont en condition de poésie. (...) »

- **Radio FRANCE CULTURE, *Les Carnets de la création*, par Aude Lavigne**

**Le 12/04/2019 à 20h55 / Podcast :**

[www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/comme-un-oiseau](http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/comme-un-oiseau)

« Nous recevons une musicienne accordéoniste et compositrice qui a créé en 2011 à Perpignan l'ensemble Cavale. Ce sont 5 musiciens autour de ses compositions, jazz, musique du monde, nomadisme. Une sorte d'accordéon troubadour des montagnes, des monts et des vallées. (...) »

- **Festival JAZZEBRE, programme octobre 2018 - Yann Causse (directeur artistique)**

« (...) Ce quintet mêle avec bonheur jazz et musique du monde, avec une belle passion pour les Balkans ou le tango déglingué, les univers cinématographiques et les ambiances de fête foraine fellinienne. On pense aux ritournelles de Nino Rota ou de Pascal Comelade, aux musiques mécaniques de Carla Bley. On poétise, on s'évade, les images défilent, passant de la mélancolie à la folie douce. »

- **CULTURAE - magazine cultural Girona/Roussillon - mai 2018**

« (...) Cavale apporte à l'auditeur un souffle d'air vivifiant, une brise champêtre, une braise qui tient chaud au cœur, une poésie qui s'offre sans détour. Contrebasse, sax ténor, accordéon, trompette et batterie font de ce « *Cimes* » un voyage absolument bienheureux et bienfaiteur pour nos sens. (...) »

- **L'INDEPENDANT 04/02/2018**

*Cavale à l'air libre*

« (...) Le travail de groupe chez Cavale, avec ce troisième album, est plus que

jamais cohérent. Démarche artistique intègre, ils ne s'offrent pas facilement. Et pourtant, sur scène, la communion est parfaite avec le public. On se laisse guider sur les rails de l'accordéon de Prêle, BO qu'elle façonne avec ses comparses de bitume, qui ne connaissent ni les Audi TT, ni les Porsche Cayenne, mais dégingueraient volontiers dans des tangos frénétiques, des dedeuchs dans les vignes du coin. Sans oublier de lever un verre à la santé des bienheureux Jacobins que nous sommes. La liberté d'avancer, cheveux au vent, selon Cavale. »

◦ **L'INDEPENDANT 29/10/2017** par T.Grillet

« CAVALE » MAIS NE FUIT PAS

« Prêle Abelanet. Son nom chante comme un village des Corbières. La leadeuse du groupe Cavale vient de terminer son 3<sup>ème</sup> album « Cimes », qui doit sortir le 02 décembre avec concert de présentation à l'Anthropo le même soir. Du jazz accessible, nostalgique, entraînant, du rêve, la condition féminine, et d'autres sujets qui ne s'évaporent pas dans le nuage du petit kawa, au matin place République. Investie dans une multitude de projets musicaux (Cavale, Pneumatic Serenaders, fougères), Prêle n'en oublie pas moins sa face théâtrale avec des compagnies déjantées (La Petite vitesse, Le Cri de la miette, Alma) qui visent souvent avec succès le jeune public. (...) »

◦ **L'ACCENT CATALAN n°98 janv-fév 2017**

**Les coups de cœurs de la médiathèque départementale**, par Florence Gras

« Si cela n'est déjà fait, il est venu *L'instant pressant* de s'évader en écoutant Cavale. Des influences à la fois jazz et folk à la croisée des musiques tziganes, de cirque et de films joliment résumées par cette définition : « musique à imagination libre ».

Voilà, il est temps de *Partir* en faisant *Tabularasa* des tracas du quotidien. Car *Le vent se lève* et *L'amour, parfois Vole*. Laissez-vous donc porter, empruntez les chemins de traverse de *La balade du matou* qui nonchalamment, dans une *Réminiscence* de *Tango blême* suit le regard affûté du hibou perché sur le dos d'une renarde rouge. N'attendez pas *Le dernier jour* !

Le groupe Cavale s'écoute comme on se laisserait raconter une histoire remplie de surprises et d'aventures. Accordéon, saxophone ténor, trompette, contrebasse, batterie, cinq musiciens réunis autour d'une talentueuse auteur-compositeur-interprète que l'on apprécie aussi pour ses lectures musicales jeunes public au sein de la Cie Le Pince Oreille, et qui fait également partie du groupe Les Pneumatic Serenaders dont le 2<sup>ème</sup> album devrait sortir cette année. »

◦ **FRANCE BLEU ROUSSILLON - 10/09/2016** par J. Casagran (directeur du Festival International du Disque)

« Cavale c'est une surprise, je dirais même une très bonne surprise, on dit souvent que la richesse vient de la différence et là c'est vraiment le cas.

Ne serait-ce que dans le concept du groupe, deux cuivres, contrebasse, batterie

et accordéon .

De vraies mélodies en dehors du temps, une invitation au voyage, de vrais artistes avec une personnalité authentique .

Je les ai vu a plusieurs reprises au caveau St Joseph, au Chaudron, à la galerie à Cent mètres du centre du monde, à l'hôtel le Belvédère du rayon vert à Cerbère, au fort de la Galline .... Toujours des lieux improbables, après leur passage ces lieux se retrouvent habités par quelque chose de ces mélodies . La musique idéale pour habiller vos rêves.

Leur musique est hors norme, hors mode, hors tendance, totalement en dehors du temps, elle est intemporelle que l'on soit en 1920 ou en 3020, elle fonctionne super bien. »

◦ **FRANCE 3 TELEVISION** - avril 2016

<https://youtu.be/xx4kLK6VJZw>

◦ **L'INDEPENDANT** - 19 mars 2015 - par T.Grillet

« (...) La suite se passe à la galerie d'art « à 100 mètres du centre du monde », où Cavale, quintet jazz, amené par la belle Prêle Abelanet, occupe le premier étage pour un concert intimiste. On le déguste aussi facilement que le vin bio du Domaine du Possible, qui est proposé au milieu des coups de sax, trompette, accordéon et section rythmique qui porte tout ce joyeux fatras aux relents comeladiens, sur des envolées bebop que Miles n'aurait pas renié au début des fifties. »

◦ **La Tête dans le Public - LTDP magazine n° 8** - février 2016

interview

<http://fr.calameo.com/read/003150279ab0c78460dc2>

◦ **CATACULT** - novembre 2015

« CAVALE, UNE INVITATION AUX VOYAGES IMAGINAIRES

Avec "Partir", le groupe Cavale livre un album envoûtant. Comme une bande originale de souvenirs et de voyages oniriques.

Entre mélancolie, énergie et folie douce

Il y a une joie béate de fête foraine, une mélancolie douce, une folie tzigane, un mouvement de tango, une respiration douce, un souffle puissant Oui il ya un peu de tout ça et pas mal d'autres choses dans l'album « Partir » du groupe Cavale. (...)

Au gré des dix titres de « Partir », ce sont autant d'ambiances oniriques et de moments envoûtants qui vous happent. Il suffit de fermer les yeux pour se laisser transporter. La voix d'un poète inspiré vient sur quelques titres ajouter une profondeur supplémentaire à ces univers très fouillés où les musiciens gardent leur parcelle d'improvisation.

A se mettre entre les oreilles, les yeux clos, pour embarquer direction les pays imaginaires de Cavale.»

◦ **L'INDEPENDANT** - 6 octobre 2015 - par T.Grillet

"À Cerbère, c'est le big three.

L'Impasse Humaniste, Cavale, Unknown Project. Trois groupes, trois entités réunies le 10 octobre, à l'hôtel Le Belvédère de Cerbère.

Projet surréaliste, porté par l'envie de créer quelque chose de neuf. Un rapport son-image, des concerts-performances baignés dans des ambiances cinématographiques où la pellicule rencontre la clé de sol, dans des ambiances surannées, où l'onirisme est l'hôte privilégié. Le lieu à lui tout seul appelle au voyage. Tête de proue de Cerbère, l'hôtel Le Belvédère du rayon vert (qui est, paraît-il, un phénomène atmosphérique qui apparaît au coucher du soleil, peut-être sous l'effet de l'absinthe?), accueillera samedi dans son cinéma de 1928, de 300 places, L'Impasse Humaniste, Cavale, Unknown Project, des groupes si particuliers de la scène perpignanaise. (...)

Une «soirée globale d'arts croisés», avec intermèdes entre les groupes, happening poétique, musique acoustique entre les changements de plateau, tout est prévu. Un souci de qualité et d'esthétique revendiqué. On se doute que la magie opérera et que le vent portera loin les notes de ces aventuriers..."

◦ **BOL D'AIR . L'INDEPENDANT** - 6 septembre 2015 - par T.Grillet

"RENTREE MUSICALE NON REGLEMENTAIRE .

Avec les Liminanas encensés par la critique et les différentes productions studio qui déboulent à la rentrée, la scène musicale d'ici en donne pour tous les goûts. Quel rapport y a t-il entre Cavale, Klangwart et Quantum Doloris?

Aucun! Ou plutôt si, une haute idée de la musique hors balisage, hors catégorie.

Une idée qui fait de cette scène perpignanaise l'une des plus en vue du moment. Le magazine Rock & Folk du mois d'août a proclamé pour notre plus grand bonheur, au sujet des Liminanas (...)

Comelade avait ouvert la voie. Il est aujourd'hui parrain des Liminanas (...)

Comme leurs aînés, aucun ne s'accroche à une étiquette musicale quelconque. D'abord Cavale et son jazz louvoyant sur des tempos loin du binaire, pose une atmosphère filmique aux accents de Nino Rota, Charles Mingus ou même Magma.

Prêle Abelanet est la "leadeuse" de bonne aventure de la formation.

Accordéoniste au sein de ce foutoir balkanique, elle explore son imaginaire, pouvant se rapprocher d'un magnifique Comes en BD, voire d'une influence "Comeladienne" sur des titres gondolants comme L'instant Pressant, Tango Blême ou Le Dernier Jour. Un album d'une virtuosité et d'une compétence musicales impeccables qui leur ouvrira des clubs enfumés et les salles dignes de ce nom encore debout"

◦ **L'INDEPENDANT** - 20 août 2015 - par J. Marion

"C'est le groupe de musique perpignanaise qui monte.

Cavale interprétera son deuxième et nouvel album "Partir" demain à 19h30 sur les hauteurs de Port-Vendres dans la magnifique enceinte du fort de la Galline.



(...)

C'est dans ce sens que les cinq musiciens de Cavale, parfois accompagnés d'un comédien poète, se produiront et donneront à écouter leurs sonorités entre jazz, musiques de film et musique du monde. Accordéon, saxophone, trompette, batterie, contrebasse permettront de voyager entre des consonances venues des pays de l'Est, un tango sombre, du swing et des partitions plus narratives. (...)

Après avoir écumé toutes les scènes du département, le groupe et surtout leur musique méritent d'être connus du plus grand nombre. Une occasion à ne pas manquer."

## COUPURES

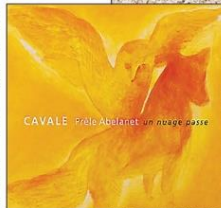
### ▶ CULTURE A DOMICILE

L'INDEPENDANT  
VENDREDI  
3 AVRIL 2020

# La grande cavale

**S**ortir un disque pendant le grand renfermement, n'est pas un acte vain. Quand l'objet est déjà pressé, finalisé et la promo lancée, PAF ! Tout s'arrête ? Mais le télétravail accélère les coups de fil, les mails et, les relations humaines ne sont pas en berne. Cette interview de Prêle Abelanet, leadeuse, compositrice de son groupe Cavale en est la preuve. Certes, comme à notre habitude, on préférerait taper le bout de gras avec la pétillante Prêle, autour d'un café noir dans un rade populo et amical de la Place Rigaud, mais on se consolera en écoutant le troisième disque de Cavale, « Un Nuage Passe » dans notre salon devenu Open Space contraint. Un nuage passe effectivement au-dessus de nous et ses notes légères nous régénèrent l'épiderme. Voici les réponses de Miss Cavale :

« Cet album clôture une trilogie avec les deux précédents [Partir, Cimes, Un nuage passe], qui n'était pas déterminée au départ mais qui s'est construite d'elle-même : d'une part par la constance des musiciens, d'autre part par le visuel graphique fondé sur un imaginaire récurrent. Mon écriture garde une cohérence musicale, ainsi que la couleur des arrangements avec toujours la touche des mêmes musiciens et leurs improvisations. Je n'ai pas cherché volontairement des influences pour l'écriture de cet album, mais il en ressort certainement ce qui me nourrit musicalement ; et avec du recul, après enregistrement on peut



▶ Prêle Abelanet, compositrice en chef, accompagnée d'Arne, Olivier, Alexis et Pierre.

percevoir un héritage d'Ennio Morricone ou Pascal Comelade avec le dernier titre Adéu, ou une tendance afro-beat sur le titre Opotamip. Aussi pour stimuler des idées d'arrangement j'ai été inspirée par l'ONJ Europa Berlin, pour une écriture plus orchestrale.

Et des influences des musiques des Balkans font toujours partie de mon bagage...

Oui j'ai composé toute la musique, ainsi qu'une grande partie des arrangements (écriture des autres voix). Mais il y a la part d'improvisation de chaque musicien et leur propre langage qui apporte beaucoup à l'ensemble.

Cet album, comme les autres est essentiellement instrumental, hormis

un titre pour lequel j'ai écrit un texte parlé (Un nuage passe). C'est Lucie Chillon qui nous a fait l'honneur d'y poser sa voix ».

#### ■ Situation unique

Confinée mais pas fermée, Prêle y voit une lueur d'espérance pour l'avenir : « Cette situation unique et mondiale est une expérience vraiment intéressante à vivre (en dehors de toute la souffrance qu'elle génère par ailleurs), elle nous place dans un espace-temps élastique, un flottement intemporel qu'il faut apprivoiser. Elle est une opportunité de mettre en pratique des discours bien-pensants philosophiques ou spirituels que l'on peut tenir. Elle est une occasion de se retrou-

ver avec soi-même (à la condition de décrocher des écrans) et de questionner notre rapport au divertissement quel qu'il soit, et notre consommation de celui-ci.

Aussi il y a bien sûr la question de la pollution humaine sur la planète qui est subitement freinée. Peut-être vivons-nous l'unique moment dans notre vie où nous pouvons respirer à pleins poumons en ville, redécouvrir le chant des oiseaux en milieu urbain, admirer le ciel sans aucune traînée d'avion au loin, c'est extraordinaire... C'est un aspect positif de ce mois de confinement car je ne suis pas sûre que l'être humain prenne la voie de la détoxification par la suite... ».

Thierry Grillet

# La rêveuse du Val

Ventre Saint Gris ! Comme s'exclamerait ce cher Henri IV. Lors de notre interview avec Prêle Abelanet (journal du 3 avril) nous avions nommé son dernier opus « Un Ange Passe », victime de rarefaction de liberté, il fallait lire « Un Nuage

Passe ». Ce titre passe d'ailleurs plutôt bien. On a le temps de les regarder les nuages, à réfléchir à notre pauvre condition humaine. Vers de terre planqués et masqués sur la planète bleue, en panne d'excitation, de compétition et, de toute une panoplie de choses accessoires et ridicules dans la nouvelle ère qui s'annonce. Vite, il faut déconfiner, reprendre la course à l'éphémère, Prêle Abelanet et ses quatre musiciens n'en ont cure. Cet album, dernier pan d'une trilogie qui s'est formée au gré des flots et des humeurs nomades de Prêle, s'accorde toujours sur son accordéon. Le bien nommé. Les influences comeladiennes restent présentes sur « Les Chevaux » et surtout « Adeu », avec son rythme lancinant et nostalgique. La trompette

signe le thème appuyé par l'accordéon. Ensuite, grande nouveauté dans la troupe, la guitare électrique

de Valentin Estel s'invite en stries sur « Adeu » et, indique ainsi une autre voie à venir. Autre invitée amie, auteure et compositrice de

la Gouailleuse et de Ta Ta, Lucie Chillon, pose des mots sur « Un Nuage Passe ». Prêle, indiquait lors de l'interview avoir été influencé par l'ONJ Europa Berlin, pour une écriture plus orchestrale et, une direction toujours présente et bohème vers les Balkans. Influence digérée, de cette musique de libération et de libations éternelles dans les forêts noires de Moldavie. Le visuel de la rondelle, comme pour les deux précédents, « Partir » et « Cimes » s'inscrit dans un onirisme païen au bout des pinceaux de Bruno Foglia. Belle tribu que celle qui entoure Prêle, son voyage mélodique emporte jazz, swing balkanique, dans une richesse que seule une rêveuse de nos temps vicésimaux peut nous révéler pleinement.

**Thierry Grillet**





Interview à France Culture avril 2019

**EUS**

## Festival des Nits : 39<sup>e</sup> du nom

août 2018



► **Eric Fraj et Morgan Astruc.**

Ceux qui n'ont pas bravé les températures caniculaires pour se rendre tout en haut du village, à la Maison du temps libre, n'auront pas eu la chance d'assister à ce premier concert des Nits. Eric Fraj, accompagné à la guitare par Morgan Astruc, a chanté des poèmes de Lorca dans la traduction de Max Rouquette. Voix puissante venue des profondeurs de

l'âme, rythmes andalous de la guitare, si chère au poète, ou chant a cappella avec claquement des mains, une parfaite alchimie pour faire entrer le public dans l'univers de Lorca, l'émoi quand il évoque la mort d'Ignacio Sánchez Mejías « *per de que siás mòrt per tot jorn* » ou le surprendre avec les images surréalistes du *Romance Somnambul* « *Verd, qu'es tu*



► **Le groupe Cavale.**

que vòle verd »... Changement de rythme et d'atmosphère pour la seconde partie. Le groupe Cavale, quatre musiciens, Pierre Baradel à la batterie, Alexis Lenoir au saxophone ténor, Arne Wernink à la trompette et Olivier Chevoppe à la contrebasse, autour de la compositrice, Prèle Abelanet à l'accordéon, ont investi la scène pour interpréter des mor-

ceux aux titres évocateurs, *La Balade du matou*, *Tango blème*, *Instant futur* ou *Tube à essai n° 1*, etc. Une musique énergique qui emporte l'auditeur dans un voyage musical qui lui permet d'apprécier, dans chaque solo et dans les improvisations, le talent de chacun. Une belle soirée pour l'ouverture des Nits d'Eus.

**G. V.**

# Cavale: Cavalerie légère

■ **CAVALE: CAVALLERIA LLEUGERA**

Per una cavalleria lleugera, es pot afirmar fàcilment que la banda de Prèle Abelanet, carga l'orient amb una intenció real poètica. El tercer àlbum, "Cimes" sempre instrumental, i mirant de reüll el passat comú d'una cultura catalana no indigesta, influenciada pel geni Pascal Comelade, s'escolta sense cansament. No és pas necessari conèixer la llengua d'Emmanuel Macron per comprendre els textos de Cavale. No n'hi ha! El fet de ser instrumental té el seu avantatge de ser universal per a tots els mortals. Els temes són fàcilment identificables, alternen composicions de jazz sense cap sentimentalisme de saló de té. Cavale aporta a l'orient una bufada d'aire estimulante, una brisa campestra, una brasa que calenta el cor, una poesia que s'ofereix sense embuts. Contrabaix, saxo, acordió, trompeta i bateria fan d'aquest "Cimes" un viatge feliç i bondadós per als nostres sentits. No busqueu els sintetitzadors, els sòples i els convidats cèlebres; no ho necessiten. Cavale a més ha tocat a Girona el passat 17 de febrer al "Context Libreria Café", demostrant així que les fronteres per aquests contrabandistes de somnis no són més que miratges formats pels estretos d'esperit.

Thierry Grillet  
Cultura



■ **Cavale: Caballeria ligera**

Pour une cavalerie légère, on peut aisément affirmer que la bande de Prèle Abelanet, charge l'auditeur avec une réelle intention poétique. Le troisième album, "Cimes" toujours instrumental, et jorgnant sur un passé commun d'une culture catalane pas indigeste, quand elle s'influence du génie d'un Pascal Comelade, s'écoute sans lassitude. Pas besoin de connaître la langue d'Emmanuel Macron pour appréhender les textes de Cavale. N'y a pas! Le tout instrumental, a donc cet avantage d'être universel pour le commun des mortels. Les thèmes facilement identifiables, alternent entre des compositions jazzy, sans non plus, de sentimentalisme de salon de thé. Cavale, apporte à l'auditeur, un souffle d'air vivifiant, une brise champêtre, une brasse qui tient chaud au cœur, une poésie qui soffie sans détour. Contrebasse, saxo, accordéon, trompette et batterie font de ce "Cimes" un voyage absolument bienheureux et bienfaisant pour nos sens. Ne cherchez pas les synthétiseurs, les sòples et les invités cèlebres, ils n'en ont pas besoin. Cavale a d'ailleurs joué à Gironne le 17 février dernier au Café littéraire "Context Libreria Café", démontrant ainsi que les frontières pour ces passeurs de rêves, ne sont que des mirages formés par l'étroitesse d'esprit. Pas de ça ici!

Thierry Grillet  
Cultura

Cavale, aporta al escoltant, un soplo de aire revitalizante, una brisa campestra, una poesia que se ofereix sense embuts. Una brasa que calienta el cor, una poesia que s'ofereix sense embuts. Contrabaix, saxo, acordió, trompeta i bateria formen d'aquest "Cimes" un viatge absolutament afortunat i benefactor per a nostros sentits. No busqueu els sintetitzadors, els sòples de metalls i els convidats cèlebres no els necessiten. Cavale ademés ha tocat en Girona el passat 17 de febrer en el Cafè literari "Context Libreria Café", demostrant així que les fronteres per a aquests traficants de somnis no són més que espejismos formados per los estrechos de espíritu. Nada de esto aquí.

Thierry Grillet  
Cultura

## MUSIQUE

# « Cavale » mais ne fuit pas

Prèle Abelanet. Son nom chante comme un village des Corbières. La « leadeuse » du groupe Cavale vient de terminer son troisième album « Cimes », qui doit sortir le 2 décembre, avec concert de présentation à l'Anthropo le même soir. Du jazz accessible, nostalgique, entraînant, du rêve, la condition féminine, et d'autres sujets qui ne s'évaporent pas dans le nuage du petit kawa, au matin place République. Investie dans une multitude de projets musicaux (Cavale, Pneumatic Serenaders, Fougères), Prèle n'en oublie pas moins sa face théâtrale avec des compagnies déjantées, (La Petite Vitesse, Le Cri de la Miette, Alma) qui visent souvent avec succès, le jeune public.



■ L'onirisme de Cavale, revient en douceur avec sa « leadeuse » Prèle Abelanet.

Photo: Thierry Grillet

**Alors le jazz, musique de machos ?**

Oui, la musique en général, et le jazz surtout. La jam est significative, c'est une Battle, les mecs jouent à celui qui sera le plus couillu. C'est flagrant. Dans le jazz, il y a moins de 10 % de femmes, c'est un milieu de mâles, mais pas machistes. Je ne suis pas féministe. Juste une femme. Je suis très fan de Carla Bley, mais elles se font rares.

**Tu as choisi l'accordéon comme instrument de torture et la batterie, il y a mieux**

**pour une image glamour non ?**

L'accordéon peut, peut-être freiner pour un programmeur, et j'ai cette image qui me colle à la peau, avec la bande originale d'Amélie Poulain de Yann Tiersen, mais plus pour l'esthétique du truc.

**Quand on joue de l'accordéon au XXI<sup>e</sup> siècle on est forcément déconnecté non ?**

Parfois je vis un peu dans ma grotte, je me protège. J'ai juste un Facebook pour mon travail, mais je me sens hy-

per intoxiqué par toutes ces informations. Cela m'atteint vraiment. On vit dans une époque anxieuse.

**La condition de la femme, l'écriture inclusive, crois-tu à ces combats ?**

Dans notre pays il y a eu des avancées. On est dans un système qui pousse la femme à ne pas se respecter elle-même. Quand je vois les panneaux publicitaires et quand je pense qu'il y a une catégorie de femmes qui veut ressembler à ça, à une sorte de modèle imposé, un modèle hypersexué, ça

étouffe nos sensibilités.

**Et l'indépendance de la Catalogne dans tout ça ?**

Ma génération est moins impliquée. Mes parents et mes grands-parents sont catalans, mais ils ne me parlaient pas catalan à la maison. Je n'ai pas eu cet héritage. Ici on est plutôt dans le folklore, tout est muséifié. Alors que de l'autre côté de la frontière, il y a une vraie culture catalane. Mais tout ça a éveillé, à nouveau, une quête de liberté et je comprends leurs revendications.

Thierry Grillet

## Cavale à l'air libre

Là, visiblement, ce sont des poètes. Du nomadisme de grand chemin. Imaginez les roulottes des Tinkers Irlandais, qui confectionnent pour le touriste, des gris gris en fer à cheval du Connemara, au bord d'un feu de camp. Sauf que Cavale est catalan. Et Prèle Abelanet, ne vend pas des vigatanes sur les parkings, pour bus du troisième âge qui débarquent à Collioure, tels des fourmis aux problèmes gastriques évident. Les cinq de Cavale, eux, regardent passer la caravane. Ils assèment avec méthode, nostalgie et bienveillance, une musique instrumentale qui, comme une soupape de sécurité, nous fait regarder le ciel autrement. On rêve et on songe grâce à des titres comme « Le premier pas », « Instant futur », « Courir » ou le très Comeladien « Entre-nuit ». L'influence de Comelade n'est pas non plus envahissante. Mais on explore le même magma. Divagations de noctambules, sourds au consumérisme et au « génie » de Trump. Les « Cimes » de Prèle, regardent de haut le commun des mortels, sans pour autant toiser la bedaudaille. Pas de chansons à boire donc, sur cette rondelle, qui fera des malheureux dans les rangs serrés des ultras du PSG de la tribune Auteuil. Des ariettes fredonnées légèrement, « Tube à essai N° 1 » font office de passe-plat agréable. « Debout », pièce longue de presque dix minutes, où toute la saveur jazzy du groupe s'exprime sans détour, avec des thèmes laissant la place à des impros, toujours bien calés et qui n'endommagent pas l'ensemble, avec des frottais frottais inutiles de musiciens nombrilistes. Le travail de groupe chez Cavale, avec ce troisième album, est plus que jamais cohérent. Démarche artistique intègre, ils ne s'offrent pas facilement. Et pourtant, sur scène, la communion est parfaite avec le public. On se laisse guider sur les rails de l'accordéon de Prèle, BO qu'elle façonne avec ses comparses de bitume, qui ne connaissent ni les Audi TT, ni les Porsche Cayenne, mais dégingueraient volontiers dans des tangos frénétiques, des dedeuhs dans les vignes du coin. Sans oublier de lever un verre à la santé des bienheureux Jacobins que nous sommes. La liberté d'avancer, cheveux au vent, selon Cavale.



Jazz

Thierry Grillet

## Les coups de cœur de la Médiathèque départementale

Édition

### ALBUM Le livre du Gentil et des trois sages



Ramon Llull  
Adapté par Ignasi Morera  
et illustré par África Fanlo

• Éditions Albin Michel Jeunesse

Au Moyen Âge, le terme de « gentil » désignait à la fois les agnostiques et les athées. Ainsi débute l'œuvre de Ramon Llull, philosophe médiéval majorquin : « Il était une fois, un Gentil... ». Méditant sur le sens de la vie et de la mort, celui-ci entreprend un voyage initiatique à la recherche de réponses à ses questions. Sur son chemin, il croise trois sages : un chrétien, un juif et un musulman... Résolument moderne, ce texte datant du XIII<sup>e</sup> siècle et interrogeant les trois religions monothéistes, étonne par la place qu'il laisse au dialogue et à la liberté de choix. Ignasi Morera en a fait une adaptation réussie pour les enfants à laquelle s'associent harmonieusement les illustrations naïves et colorées d'África Fanlo.



### DOCUMENTAIRE Exposer l'industrie de la Catalogne française

Sous la direction de Esteban Castaner-Munoz et Virginie Soulier

• Trabucaire

Les Pyrénées-Orientales sont riches d'un patrimoine industriel assez méconnu. Si tout le monde ou presque connaît Les Toiles du Soleil ou les chocolats Cémoi, d'autres industries sont plus récentes ou plus confidentielles comme Anjovignès Healthcare à Amélie-les-Bains, qui fabrique et transforme des papiers médicaux, ou l'ESAT Les Micocouliers à Sorède, qui confectionne des fouets et d'autres produits pour l'équitation. Ce constat a incité les étudiants du Master 2 professionnel « Gestion, conservation et valorisation du Patrimoine territorial » de l'université de Perpignan à imaginer un projet d'exposition sur ce sujet : « L'industrie en Catalogne française : tradition et innovation ». Le résultat de ce travail est rapporté dans ce documentaire illustré, à la fois état des lieux et ouverture sur l'avenir.

### POLAR La vie ne tient qu'à un fil



Michel Riff

• Éditions T.D.O.

À Font-Romeu, les élèves du lycée climatique s'appêtent à vivre une nuit un peu particulière. C'est le bal de fin d'année, et tous y voient une façon de sortir de leur quotidien. Mais chacun a son plan pour la soirée. Quand certains veulent profiter de la nuit pour boire ou fumer plus que de raison, d'autres imaginent des scénarios pour partager le même lit. D'autres encore ont des pensées plus sombres... Le lendemain de cette soirée, un corps sans vie est retrouvé à côté de la piscine du lycée et un élève a disparu. Commence alors une longue enquête pleine de rebondissements, entre présent et passé, avec en toile de fond une Cerdagne bien énigmatique.



### MUSIQUE Partir Cavale

Si cela n'est déjà fait, il est venu l'instant pressant de s'évader en écoutant Cavale. Des influences à la fois jazz et folk à la croisée des musiques tziganes, de cirque et de films joliment résumées par cette définition : "Musique à imagination libre". Voilà, il est temps de Partir en faisant Tabularasa des tracas du quotidien. Car Le vent se lève et l'amour, parfois Vole. Laissez-vous donc porter, empruntez les chemins de traverse de La balade du matou qui nonchalamment, dans une Réminiscence de Tango blême suit le regard affûté du hibou perché sur le dos d'une renarde rouge. N'attendez pas Le dernier jour !

Le groupe Cavale s'écoute comme on se laisserait raconter une histoire remplie de surprises et d'aventures. Accordéon, saxophone ténor, trompette, contrebasse, batterie, cinq musiciens réunis autour d'une talentueuse auteur-compositrice-interprète que l'on apprécie aussi pour ses lectures musicales jeune public au sein de la Cie Pince-orseille et qui fait également partie du groupe Les Pneumatic Serenaders dont le deuxième album devrait sortir cette année.

cavale.tk

### Le Département vous informe

#### Réservez en ligne livres, CD et DVD !

En un clic sur [mediatheque66.fr](http://mediatheque66.fr), vous pouvez chercher et réserver un document, qui sera directement livré dans la bibliothèque où vous êtes inscrit.



### Sélection réalisée par la Médiathèque départementale

La Médiathèque départementale des Pyrénées-Orientales est le service de lecture publique du Département. Elle est à ce titre la « bibliothèque des bibliothèques » : elle prête ses collections, forme les personnels et aide les communes à développer et animer leurs bibliothèques.



# Il est 18 heures Perpignan s'éveille

Entre dédicaces, le groupe Cavale, les Jeudi Free au Médiator consacrés à deux groupes locaux, finalement ça bouge plutôt pas mal dans la ville le jeudi en fin de journée.

Cela devient une habitude. Les jeudis à Perpignan bougent aussi le reste de l'année. La preuve noctambule par quatre. On commence chez Torcatís où l'auteur au blaze déjà célèbre, Jesus Manuel Vargas, vient dédicacer son nouveau roman *Mallalts*. On avait déjà souligné tout le mal que l'on pensait de lui. Coup de bol, le CML lui a remis hier au conseil général le prix Coup de cœur du jury du prix Méditerranée Rousillon 2016, présidé par André Bonnet. Bonne pioche.

## Jeudis Free

La suite se passe à la galerie à 100 mètres du centre du monde, où Cavale, quintet jazz, amené par la belle Prèle Abelanet, occupe le premier étage, pour un concert intimiste. On le déguste aussi facilement que le vin bio du Domaine du possible, qui est proposé au milieu des coups de sax, trompette, accordéon et section rythmique qui porte tout ce joyeux fatras aux relents comédiens, sur des envolées be bop, que Miles n'aurait pas renié au début des fêtes. Autre lieu, autre cœur. Le Médiator 21 h 30, les maintenant plus qu'appréciés Jeudi Free, aime l'amateur



De gauche à droite et de haut en bas, The Llamps, Joy Rage, Cavale et Vargas pour un jeudi mouvementé.

Photos Thierry Grillet

de sensations inédites. Pas besoin de le dire deux fois pour que le duo rock, Joy Rage, nous éclate les feuilles avec son Femen power. Pas de poses «jeunes et jolies» pour Sara et Zoé, pas de rete-

nue non plus, on sent plus de force primale dans le duo. Leur premier vinyle *The past future present*, enregistré «live» à la Casa, revient à l'essence sauvage du rock. Le public l'a compris

et hurle sa joie devant tant de bonheur. La soirée se termine sur le concert de The Llamps. Bien en place, le groupe de Nadège Figuerolla se régale d'envoyer un esprit Velvet sur un son sixties

yéyé fondamentalement baré. Une réussite! Dehors, la pluie et les programmes de télé-réalité ne nous tirent vraiment pas les larmes. Belle soirée.

Thierry Grillet

fourmier, écrivain, réalisateur de télévision et humoriste. Auréolé d'un Prix Fe-

MIJUS au 04.00.30.02.33.

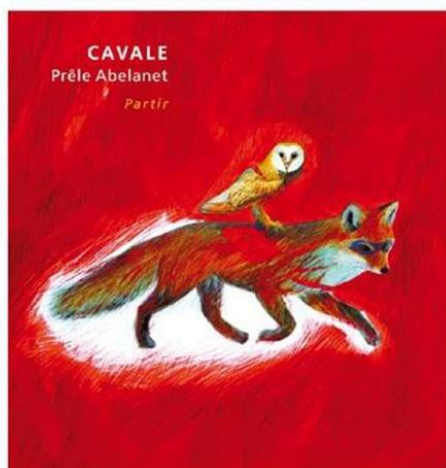
De haut en bas : Jean-Louis Fourmier, Mathis et Rachel Corenblit.

## Cavale, une invitation aux voyages imaginaires

Avec "Partir", le groupe Cavale livre un album envoûtant. Comme une bande originale de souvenirs et de voyages oniriques. Entre mélancolie, énergie et folie douce...

Il y a un joie béate de fête foraine, une mélancolie douce, une folie tzigane, un mouvement de tango, une respiration douce, un souffle puissant... Oui, il y a un peu de tout ça et pas mal d'autres choses dans l'album "Partir" du groupe Cavale. «Jazz, musique du monde, musique de film», les mots de l'accordéoniste de la bande, Prèle Abelanet, cherchent aussi à définir leur insaisissable énergie. «C'est une musique énergique, avec une sorte d'urgence permanente, c'est une façon de nous présenter qui nous va bien je crois», présente la jeune femme, qui est également à la composition.

Jeune formation du département, Cavale existe depuis 2011 et livre avec "Partir" son vrai premier album au public (le premier étant resté très - trop - confidentiel). Au gré des 10 morceaux de "Partir", ce sont autant d'ambiances oniriques et de moments envoûtants qui vous happent. Il suffit de fermer les yeux pour se laisser transporter. La voix d'un comédien inspiré vient sur quelques titres ajouter une profondeur supplémentaire à ces univers musicaux très fouillés, où les musiciens gardent leur parcelle d'improvisation. A se mettre entre les oreilles, les yeux clos, pour embarquer direction les pays imaginaires de Cavale.



"Partir" par Cavale, album disponible à Perpignan à la librairie Torcatís, à L'Anthropo, chez Cougouyou. En ligne : [cavale-prele-abelanet.bandcamp.com](http://cavale-prele-abelanet.bandcamp.com).

# À Cerbère, c'est le big three

L'Impasse Humaniste, Cavale, Unknown Project. Trois groupes, trois entités réunies le 10 octobre, à l'hôtel Le Belvédère de Cerbère.

Projet artistique, porté par l'envie de créer quelque chose de neuf. Un rapport son-image, des concerts-performances baignés dans des ambiances cinématographiques où la pellicule rencontre la clé de sol, dans des ambiances surannées, où l'ornéisme est l'hôte privilégié. Le lieu à lui tout seul appelle un voyage. Tête de proue de Cerbère, l'hôtel Le Belvédère du rayon vert (qui est, par ailleurs, un phénomène atmosphérique qui apparaît au coucher du soleil, peut-être sous l'effet de l'atmosphère ?), accueillera samedi dans son cinéma de 1025, de 300 places, L'Impasse Humaniste, Cavale, Unknown Project, des groupes si particuliers de la scène perpignanaise.



Cavale, Unknown Project (ci-dessous à g.) et L'Impasse Humaniste (à droite) sur scène samedi.

conservant la vête du lieu, tout cet érin portera ce projet musical ambitieux et novateur au firmament.

«C'est presque consanguin» Prèle Abelanet de Cavale, Laurent Sales de L'Impasse Humaniste et Boris Netzer d'Unknown Project font bloc sur le concept. «On sort tous de la scène musicale perpignanaise, de "L'art au cochon", de "L'Autokropo", c'est presque consanguin. On a joué ensemble dans diverses formations, on s'est retrouvés dans une intimité artistique. On a des identités singulières par rapport à la scène locale, c'est pour ça que ce lieu nous convient. C'est un lieu de transmission, à côté de la gare, un voyage dans l'espace et le temps dans lequel on s'ins-



L'Impasse Humaniste sur scène samedi.

## Dans les salles de cinéma aujourd'hui

- Agents très spéciaux - Code U.N.C.I.E.**  
De Guy Ritchie. Documentaire - 2012  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345  
Cinéma : 134
- Boomerang**  
De Franck Rouzeau avec Jean-Louis Trintignant  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345  
Cinéma : 134
- Cemetery of splendour**  
De Stephen Frears. Comédie dramatique - 2012  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Diveplan**  
De J. Andrew Brown - 1 8 5 4 - Animation  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Étranges**  
De Eric Neuwirth avec Lambert Wilson, Milla Jovovich, Fabrice Guillemin - 2012  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Étoiles lo que hay, chronique d'une poésie cubaine**  
De Raúl Ruiz. Documentaire - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Éverest**  
De Balázs Eötvös avec Jason Clarke, Jake Gyllenhaal, Jesse Plemons - 2015  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Fou d'amour**  
De Philippe Rouyer avec Héléna Papargyriou, Dominique Blanc, Comédie-Française - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Hélium : agent 47**  
De Sébastien Laizet avec Régis Fipard, Hannah Ware, Anne - 2015 - Intitulé aux - de 12 ans  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Je suis à vous tout de suite**  
De Royce Brown avec Héléna Papargyriou, Héléna Papargyriou - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Knock Knock**  
De Eli Roth avec Anne Hathaway, Jesse Plemons, Jesse Plemons - 2015  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- L'odeur de la mandarine**  
De Jérémy Despland avec Olivier Gourmet, Géraldine Lanier, Géraldine Lanier - 2015  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Le transporteur - Héritage**  
De Corinne Lejeune avec Jason Statham - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Les deux amis**  
De Paul Verhoeven avec Gerd Gonnemann, Vincent Schaefer, Vincent Schaefer - 1 8 4 2  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Les Profs 2**  
De Philippe de Broca avec Jean-Claude Van Damme - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Les rois du monde**  
De Laurent Lafargue avec Sergio López, Cécile de France, Cécile de France - 2012  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Les secrets des autres**  
De André Téjus avec Héléna Papargyriou, Héléna Papargyriou - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Life**  
De Adam Carolla avec Matt Damon - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Marguerite**  
De Henri-Georges Clouzot - 2012  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Maryland**  
De Alice Pollock avec Stephen Schomburgk, Steve Schomburgk - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Mémoires de jeunesse**  
De Jean-Claude Cocteau - 1 8 4 2  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Miss Holokus**  
De Jean-Claude Cocteau - 1 8 4 2  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Mission impossible**  
De Christopher McQuarrie avec Tom Cruise - 2 3 1 2  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Much loved**  
De André Téjus avec Héléna Papargyriou, Héléna Papargyriou - 1942 - 14 - 12 ans  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- N.W.A. - Straight outta compton**  
De F. Gary Gray avec Ice Cube - 2012  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Premiers crus**  
De André Téjus avec Gérard Louchet, André Louchet - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134
- Prémouillons**  
De André Téjus avec Gérard Louchet, André Louchet - 1942  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Nage CDR : 1345, 1346, 1347, 2345, 2346  
Cinéma : 134

crit parfaitement. Un des buts de la soirée, c'est de révéler l'échecement. Cet "Imaginaire de la Cinématique" pourrait s'exporter de l'autre côté de la frontière, en dans d'autres lieux oligoques. Une «soirée globale d'verts croisés», avec interventions entre les groupes, happening poétique, musique acoustique entre les changements de plateau, tout est prévu.

Un souci de qualité et d'esthétique revendiqué. On se doute que la magie opérera et que le vent portera loin les notes de ces aventuriers...

Thierry Goulet  
10 octobre à 19 heures à l'hôtel Le Belvédère de Cerbère. Concert à 20 h 30; repas sur réservation à l'hôtel (04 68 88 41 54). Stand de merchandising sur place (gilets, CD, vinyles, tee-shirts)

# VACANCIER DANS LES P.-O.

## Concert: Cavale à la Galline

PORT- VENDRES. Le groupe perpignanaise jouera vendredi soir à dans le cadre somptueux du fort de la Galline. Surprise musicale assurée.

C'est le groupe de musique perpignanaise qui monte. Cavale interprétera son deuxième et nouvel album *Partir* demain à 19h30 sur les hauteurs de Port-Vendres dans la magnifique enceinte du fort de la Galline. Cet ancien bâtiment militaire construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a été depuis un an confié à une association pour en faire un espace d'échanges citoyens, écologiques et artistiques. C'est dans ce sens que les cinq musiciens de Cavale, parfois accompagné d'un comédien poète, se produiront et donneront à écouter leurs sonorités entre jazz, musiques de film et musiques du monde. Accordéon, saxophone, trompette, batterie, contrebasse permettront de voyager entre des consonances venues des pays de l'Est, un tango sombre, du swing et



Le groupe Cavale donnera un concert au fort de la Galline.

des partitions plus narratives. «On vient avec notre musique très écrite mais qui laisse une part à l'improvisation où chaque morceau raconte une histoire, avoue l'auteur des musiques, Prèle Abelanet. On peut rappeler la musique de Goran Bregovic, Nino Rota, Pascal Comelade ou encore Carla Bley. » Après avoir écumé toutes les scènes musicales du département (théâtre municipal de Perpignan, El Mediator, palais des rois de Majorque, Musicales de l'Agly), le groupe et surtout leur musique méritent d'être connus du plus grand nombre. Une occasion à ne pas manquer.

**Julien Marion**  
✓ Le fort de la Galline proposera des grillades (10 €, réservation conseillée) et une buvette. Concert à 19h30. Entrée 5 €. Rens. au 06 63 82 29 68 ou par mail : asso.lagalline@gmail.com ou site : www.lagalline.net

## Rentrée musicale non réglementaire

Avec les Liminanas encensés par la critique et les différentes productions studio qui déboulent à la rentrée, la scène musicale d'ici, en donne pour tous les goûts. Revue de détail pour s'en mettre plein les oreilles.



Les Liminanas ont ouvert la voie avec Comelade en mentor. Désormais les groupes de la scène perpignanaise imposent leurs originalité et créativité bien au-delà du département.

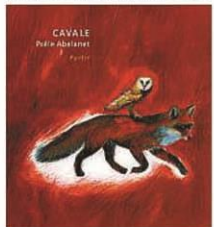


quel rapport y a-t-il entre Cavale, Klangwart et Quantum Doloris? Aucun!

Ou plutôt si, une haute idée de la musique hors balisage, hors catégorie. Une idée qui fait de cette scène perpignanaise, l'une des plus en vue du moment. Le magazine *Rock & Folk* du mois d'août a proclamé, pour notre plus grand bonheur, au sujet des Liminanas sous la plume du pourtant très acide Nicolas Ungemuth: « Le duo ne cesse de briller, montrant une maîtrise sonore et instrumentale ridiculisant le monde entier ». Comme il le souligne, c'est « la classe impériale ». Sa chronique sur « Down Underground » anthologie 2009/2014, déjà encensé dans nos pages, est intéressante à plus d'un titre.

### «Cavale» et son jazz louvoyant

Elle permet de se glisser dans cette bulle critique parisienne. Comelade avait déjà réussi ce pari, rabotant les consciences avec sa magie instrumentale si particulière. Il avait touché les âmes sans compromission. Les médias de masse commencent à s'intéresser à ce petit bout de sud si éloigné de la « hype branchouille rive gauche ». Comelade avait ouvert la voie. Il est aujourd'hui parrain des Liminanas, avec une signature du couple sur le label Because qui le diffuse également. L'exemplaire, « Traité de gui-



tarres trioléctiques », fut l'album qui forgera les diaphanes, seront en pleine lévitation post tongs. C'est à un déclassage souverain par l'électronique, façon « 1984 » de Georges Orwell, que l'Allemand de Catalogne nord se vautre dans une touche berlinoise impeccable. Il n'y a qu'eux pour pondre ça!

En France, nous avons bien les deux « Goldoraks du Perthus », les Daft Punk, qui rêveraient de sortir des albums aussi intrinsèques que celui-ci, mais, c'est oublier la différence qu'il y a entre créativité pure et musique d'ascenseur. « Ante », « Passage I », « Express », « Plateau » et tout ce mono bloc, sont une bande son électro quelquefois flippante, à l'instar de la plage « Station », avec ces mantras à l'écho trouble, occupant l'espace sonore avec une subversion toute Kubrickienne. Le label Staubgold, se distingue encore une fois de plus, par une production aérienne dont la sobriété et l'élégance font des esthètes dans l'art de l'essartage.

### «Klangwart», les Teutons de Catalogne Nord

Chez Klangwart, c'est un binôme teuton, Timo Reuber et Markus Detmer, ce dernier étant bien connu car taulier du magasin de disques Cougouyou Music, rue de la Cloche d'Or, à Perpignan et producteur culte allemand sur son label Staubgold, qui nous assène sa vision de l'apocalypse post-électro.

Autre étrangeté sonore l'album de Quantum Doloris, au concept de Dark-Ambient aux accents New wave. Mais n'entrant pas non plus sur une étagère post rock bien définie. Musique atmosphérique assez sombre, percé de lueurs souveraines, avec la voie de Tina sur « Under My skin » par exemple. Ils amènent l'auditeur dans un tourbillon voilé et paradoxalement sauveur ou chaque écoute apporte son lot d'étrangetés auditives. « Assez » et son roggie dub aux sons très eighties, voisine avec « Surfaces » à l'ambiance Goth appuyé ou à un « Falling Down » lorgnant vers des contrées métalliques. Ça brasse lar-



ge chez Quantum Doloris. Les différents wagons sont bien accrochés à la loco de tête qui fait mentir les rabat-joies sur le sempiternel « il ne se passe jamais rien ici ». Faux! Il faut juste sortir un peu de sa torpeur estivale et balancer ses boules Quies aux orties, sans oublier - on ne le dira jamais assez - d'acheter les disques, pour que la création musicale ne meure pas.

### «Quantum Doloris»,



### étrangetés auditives

Thierry Grillet  
► «CAVALE» Prêlé Abelanet: Partir, facebook.com/cavale.musique 0617776466  
► «KLANGWART»: Transit, label Staubgold  
► «QUANTUM DOLORIS»: vous êtes la réponse/you are the answer

## La dernière tentation... du Diable

Premier disque pour le groupe Tentation, originaire de Torreilles, musiciens implacables, fans absolus de heavy metal des eighties, qui veulent démontrer par leur talent, qu'un bon revival de ce style, vaut mieux qu'un Métal formaté et sans âme enregistré via Pro tools. Les influences de la New Wave Of British Heavy Metal (1978) succédant aux punks de 77, sur ce 6 titres, nous sautent à la tronche comme un Pitt Bull rageux. Les grands aînés français des années 80, sortent aussi de leurs tanières. « Sortilège », « Blasphème », « H Bomb » (très bonne reprise de « double bang »), « ADX », mais aussi une influence indéniable envers la bande de Rob Halford, chanteur des mythiques Judas Priest. Dans le son, l'approche du riff Heavy, la double grosse caisse bien présente, tout ces détails nous ramènent à un « Painkiller » assumé (« Vahalla », « L'épreuve du sang »). Pas mal comme parrain. Tentation ne fait pas les choses à moitié. Au choix, CD, vinyle, et même... la bonne vieille cassette, prise par les Sud Américains, revient en force sur le marché. Incroyable! Un art work irrécusable, un enregistrement quasi « live en studio », « L'art au cochon », un mix effectué aux States, au Cochise Studio, à Tucson en Arizona, et une diffusion simultanée via deux labels (Impious à Rennes et Inferno Record en Seine-et-Marne) devraient suffire à les envoyer sur orbite. Deux mois après la sortie de Tentation, les deux tiers du stock sont épuisés. Un vrai sortilège.

